Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

échos MONTRÉAL
VOL. 30 NO. 2 | FÉVRIER 2023 | PRÈS DE 100 000 LECTEURS

Century 21 IMMO-PLUS
MAÎTRE VENDEUR 2022
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
ÉVALUATION GRATUITE
514-912-5343
CAROLEBAILLARGEON.COM

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr. Michel Kakon
Dre. Lisa McGregor
Dre. Wendy Fox
Dr. Gabriel Kakon
Dentistes - généralistes
Dr. Karim Chalaby
Parodontiste
Première consultation gratuite *Valeur 74$
WWW.CDVMONTREAL.CA

UN FILM À VOIR SUR UN GRAND QUÉBÉCOIS

P.2

- Journaux communautaires trentenaires P.04
- Enjeux phares de Montréal en 2023 P.06
- Immobilier: Un début d'année au ralenti P.12

© La Presse Canadienne/Jacques Boissinot

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695
514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

ÉDITORIAL

UN DOCUMENTAIRE À VOIR, SUR UN GRAND HOMME QUÉBÉCOIS

Vincent Di Candido

Actuellement, on parle beaucoup d'un documentaire biographique sur un grand homme qui a marqué l'Histoire du Québec dans le cadre du référendum de 1995, qui proposait aux Québécois de se séparer politiquement d'avec le reste du Canada. **Ce film attendu a été réalisé par Jean-Pierre Roy et André Néron, et il est sorti au début février dans les salles des Cinéma Guzzo**.

C'est vraiment un documentaire à voir, pour ne pas oublier ces événements d'il y a déjà 28 ans» Et c'est une occasion unique pour les nouvelles générations, dont beaucoup n'étaient pas encore nées à l'époque de se familiariser avec un pan de notre passé collectif et d'en apprendre davantage sur **un de nos grands hommes politiques, dont la contribution au Québec fut majeure** mais dont l'héritage a été injustement entaché par une phrase maladroite qui a signifié la fin de sa carrière.

Cela permettra aussi à ces jeunes desquels on a souvent l'impression qu'ils croient aveuglément tout ce que peut débiter le gouvernement canadien, de découvrir justement tout le magouillage dont a fait preuve le parti fédéral de Jean Chrétien pour faire dévier la démocratie et revendiquer dans la controverse une très courte victoire de quelque 54 000 votes à peine, sur un nombre record de plus de 5 millions de Québécois ayant voté, ce qui représentait à l'époque une proportion de plus 90 % des personnes en âge de voter. Un phénomène unique dans l'histoire de notre Belle Province, qui n'a jamais été réédité depuis.

ON SE SOUVIENDRA QU'APRÈS CETTE COURTE DÉFAITE AMÈRE, MONSIEUR PARIZEAU AVAIT DÉCLARÉ QUE CE PAR QUOI SON CAMP DU OUI AVAIT AU FINAL ÉTÉ BATTU, C'ÉTAIT PAR « L'ARGENT ET LES VOTES ETHNIQUES ». IL S'ÉTAIT ALORS ATTIRÉ L'OPPROBRE MÉDIATIQUE GÉNÉRALE

On se souviendra qu'après cette courte défaite amère, monsieur Parizeau avait déclaré que ce par quoi son camp du Oui avait au final été battu, c'était par «l'argent et les votes ethniques». Il s'était alors attiré l'opprobre médiatique général, ainsi que par toute une panoplie de personnalités politiques, incluant des hauts membres du P.Q. et les médias tous azimuts. Tout un tas de personnes qui déjà à l'époque voulaient toujours se donner l'apparence de laver plus blanc que blanc. Dont bien sûr notamment les médias anglophones, qui en avaient largement profité pour monter cette déclaration en un volcan, mais passant sciemment et hypocritement sous silence toutes les combines, les fraudes, les dépenses illégales et les agissements honteux du camp du Non.

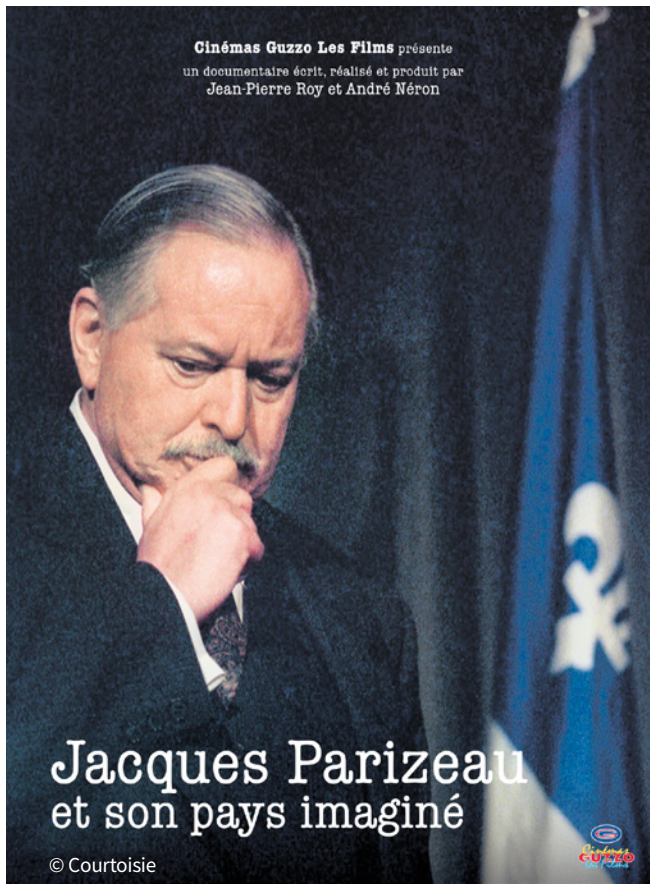
Quoi que puissent prétendre les puritains de la pensée politique malgré toutes leurs velléités à revendiquer d'avoir pour eux seuls la probité morale, **la déclaration mi-colérique et mi-déçue de Jacques Parizeau, contenait plus qu'un fond de vérité**. Le subséquent **Scandale des Commandites** est venu largement prouver toutes les magouilles financières, politiques et médiatiques de l'époque.

On n'a qu'à analyser les simples faits pour s'en rendre compte. **Le Camp du Non a dépensé beaucoup plus que ce la Loi référendaire ne l'autorisait à faire**, et cela sans même compter toutes les dépenses pour faire venir «gratuitement» par trains et autobus entiers des dizaines de milliers de citoyens canadiens à Montréal, venus témoigner leur « amour » aux Québécois dans le cadre du «Rassemblement de l'unité», une opération de relations publiques des plus indécentes et un des points tournants de toute cette saga.

Très peu de personnes ont malheureusement été condamnées au final, mais il est indéniable que **le Parti Libéral fédéral de l'époque a contourné à répétition les règles établies de campagne référendaire**.

Il a multiplié les stratagèmes politico-médiatiques pour faire peur aux votants, en particulier la clientèle électorale plus âgée et les allophones.

Dans le même souffle, on a pu noter une curieuse «coïncidence» à savoir que le Gouvernement canadien a «accéléré d'étrange façon» dirons-nous le processus d'attribution de citoyenneté canadienne, le faisant notamment passer de 5 à 3 ans, avec comme résultat que le nombre de nouveaux arrivants au Québec a augmenté de quelque 20 000 comparativement à sa moyenne habituelle, dont plus de 10 000 dans le seul mois d'octobre 1995.



© Courtoisie

C'était même la première – et la seule - fois de son histoire que le Québec recevait plus de certificats de citoyenneté canadienne que l'Ontario. **Et ce n'est pas rien, dans un référendum «gagné» par moins de 55 000 voix**, quand on sait (les statistiques sont claires) que les nouveaux arrivants immigrants anglophones votent toujours massivement, presque exclusivement en fait, au profit de la gouvernance fédérale qui les ainsi accueillis.

Ainsi, on constatera plusieurs irrégularités comptables flagrantes, comme par exemple que plus de 300 000 des électeurs inscrits n'ont pas pu être retrouvés dans le fichier de la Régie d'assurance-maladie du Québec (RAMQ), et que de ces centaines de milliers de noms, **plus de 55 000 justement ont été par la suite radiés de la liste**, plus de 100 000 n'ont tout simplement pas pu être recoupés avec la RAMQ, et plus de 50 000 ont par ailleurs été déclarés «abonnés absents», n'ayant jamais donné de réponse ou communiqué avec la RAMQ, alors que la croissance démographique du Québec, étrangement gonflée à l'automne 1995, a singulièrement décru par la suite.

Encore là, **de tels chiffres ne sont pas anecdotiques**, ils sont au contraire extrêmement sérieux et significatifs dans le cadre d'un processus référendaire important, qui ne s'est décidé que par moins de 55 000 voix. Cela laisse très légitimement penser que le référendum de 1995 a tout simplement été volé par le Camp du Non, et qu'au final, malgré la maladresse de sa formulation sous l'effet de l'émotion, Jacques Parizeau n'a fait qu'exprimer la vérité.

Or depuis ce temps, les médias anglophones - qui soit dit en passant n'ont jamais fait preuve de la même impartialité que les médias francophones, qui eux se sont assurés à l'époque de donner un temps similaire aux deux camps opposés – n'ont eu de cesse de dépeindre Jacques Parizeau sous une lumière glabre et péjorative. Sauf que **la réalité est que Jacques Parizeau fut un grand chef, de la même stature que René-Lévesque** et que sa contribution au Québec fut exceptionnelle.

On ne peut que féliciter les deux documentaristes de mettre cela en évidence, et saluer la démarche justifiée et bienvenue de Vincent Guzzo. Monsieur Parizeau et la saga de 1995 font partie de l'histoire de notre nation francophone, qui chaque jour doit se battre pour sauvegarder sa culture et sa langue. ■

CHRONIQUE

ÉDUCATION EN DÉROUTE…

François Di Candido

Dernièrement, on faisait état d'une nouvelle méthode d'enseignement révolutionnaire qui consiste simplement… quelle idée de génie..!.. **à ne pas tenir compte des notes !** Donc, on fait passer des examens «alternatifs» et «personnalisés» aux élèves des niveaux primaires. On a commencé par les étudiants des 4 premières années du primaire, et l'an prochain on prévoit ajouter ceux de cinquième année et sixième année. Fallait y penser, n'est-ce pas ?

Essentiellement, l'école en question ne se baserait plus sur la synthèse des pourcentages obtenus par ses élèves, qui peuvent s'avérer fréquemment catastrophiques. **Nous en faisions d'ailleurs mention pas plus tard que le mois dernier dans un billet sur la piètre qualité du français utilité / écrit / parlé** par ce qui est désormais une majorité d'étudiants du Secondaire et du Cégep – mais **c'est une tangente déjà bien amorcée au primaire** - qui s'avèrent incapables d'écrire un texte en français convenable et sans faire au moins une dizaine de fautes basiques, au point où beaucoup de professeurs arguaient **que si l'on devait s'en tenir aux critères normaux d'évaluation de performance, beaucoup d'étudiants couleraient**. L'Histoire semblait également être une autre matière où la population estudiantine s'avère sensiblement inculte.

Mais voilà où intervient avec brio et subtilité l'intelligence administrative de l'école Henri-Beaulieu, pour ne pas la nommer. Des étudiants sont trop incompétents pour obtenir la note de passage dans une matière ? Eh bien c'est simple, on arrête de leur donner des notes. Et en plus, ça aurait l'avantage d'éviter de traumatiser les pauvres petits élèves en les confrontant à un échec qui ne serait pas bon pour leur estime de soi. On aurait envie d'applaudir tellement c'est bien pensé… Et complètement idiot. Et d'une inanité si effarante qu'on en reste presque pantois.

Ainsi, la directrice de cette école située dans le quartier St-Laurent, entourée de quelques professeures, semblait fière d'expliquer qu'ils ont instauré leurs propres règles arbitraires pour l'évaluation des étudiants, **supprimant la méthode des pointages – standardisée et obligatoire – du Ministère de l'Éducation**, pour introduire la transition vers une nouvelle grille de pointage plus subjective et personnalisée à chaque élève, trois fois par année, où en réalité l'acquisition de compétences des élèves sera évaluée selon des critères ridicules, en plus d'offrir des diplômes à la pièce, même aux élèves qui techniquement devraient couler leurs cours ou redoubler leur année.

Tout cela histoire évidemment de bien paraître et de ne pas être trop en-deçà de la moyenne nationale. Elle ajoute du même souffle que cela permettait aux élèves d'être beaucoup plus relaxes, tout en aidant les parents qui ne parlent pas ni ne comprennent le français à la maison, et dont la proportion serait apparemment d'un astronomique 85 %. Alors d'une part, un bravo sarcastique à ces personnes d'avoir à cœur la bonne santé de notre langue francophone.

D'autre part, il faudrait peut-être leur rappeler que **ce n'est pas à elles de décider de comment procéder à l'évaluation des élèves**. Elles n'ont aucune prérogative d'éliminer les pointages pourtant obligatoires établis par le Ministère de l'Éducation, et une école ne peut décréter à elle seule de changer le processus d'enseignement et d'évaluation, qui de par son essence même se doit d'être standardisé, afin qu'il soit égal pour tous. **Il ne peut pas y avoir 40 écoles, avec 40 processus différents**.

Personnellement, et tant pis si mon opinion choque j'en ai plus qu'assez de toutes **ces tentatives de réinventer la roue par des gens qui se croient donc brillants et avant-gardistes, mais qui semblent surtout préoccupés à insérer leur propre image dans les médias**, et qui concrètement ne font que perpétuer **la culture de la vacuité intellectuelle**. En l'occurrence, j'ai envie de leur révéler un secret, que apparemment peu nombre d'entre-nous humains modernes savons, soit seulement 90-95 % de la population : la vie n'est pas toujours rose !

Elle peut souvent être difficile, parsemée d'obstacles et d'embûches. N'en déplaise de l'apprendre à tous ces bien-pensants de la perpétuelle facilité paresseuse et complaisante, mais les jeunes ne deviendront pas tous de richissimes Tiktokeurs / Youtubeurs – influenceurs, suivis par des millions d'abonnés et pouvant se contenter de diffuser en ligne l'inanité de leur quotidien en guise de travail rémunéré.

À force de tout le temps vouloir surprotéger les nouvelles générations du moindre échec, de la moindre contrariété, **tout ce que l'on fait c'est de se construire une future génération de cancres-rois**, qui geindront et s'effondreront au moindre écueil, seront désarçonnés dès la moindre difficulté et anéantis à chaque échec.

Ce n'est pas brillant que de constamment envelopper nos pauvres petits élèves dans la ouate, ça n'a rien d'intelligent que d'excuser leurs abyssales fautes de français ou leur donner la note de passage même quand leur niveau de communication verbale ou d'écriture (outre les raccourcis et onomatopées des médias sociaux bien sûr) les feraient passer pour ineptes dans le reste de la planète.

En corollaire, **il ne faut pas non plus exonérer le rôle des parents** dans ce futur fiasco sociétal que construisent les apôtres de l'Éducation-Calinours, un phénomène qui s'est progressivement cristallisé depuis les années 2000, alors que plus en plus de parents ont commencé d'une certaine façon à se déresponsabiliser de leurs devoirs parentaux, préférant être cool avec leur progéniture, en somme devenir le meilleur ami de leur enfant.

Ce n'est pas nécessairement un tort en soi, et ça peut même être une démarche allumée et louable. Sauf qu'en parallèle, beaucoup de ces parents en viennent à se décharger de la moindre tâche éducationnelle un peu plus rébarbative, sur le dos des professeurs.

Résultat : les professeurs doivent maintenant être des éducateurs, des gardiens, des psychologues, des politiciens, des conseillers spirituels, et bien sûr des substituts joviaux et plein d'amour empathique lorsque le papa et la maman ne sont pas là. Si la progéniture dérape, c'est donc forcément la faute de l'école et des professeurs pour **plusieurs parents qui se dédouanent de toute imputabilité d'échec**. Or, je suis désolé pour ces derniers, mais vous avez voulu avoir des enfants, ça vient aussi avec des responsabilités qui sont les vôtres, pas celles des profs.

Ce n'est pas aux professeurs d'apprendre aux enfants d'avoir **la volonté intrinsèque de développer leur intelligence et leur curiosité, le sens des responsabilités, l'importance des bonnes manières, l'ambition intellectuelle, la force et les outils psychologiques pour apprendre de nos échecs** et s'en servir pour de meilleurs résultats futurs, ou d'avoir conscience que : oui ils ont des droits fondamentaux en société, mais que l'on a aussi des devoirs les uns envers les autres et que tout ne tourne pas nécessairement autour de nos simples propres intérêts ou de notre seule personne.

Il faut arrêter de toujours se trouver des excuses, et surtout vouloir mieux que de constamment niveler par le bas. ■

DES JOURNAUX COMMUNAUTAIRES MONTRÉALAIS TRENTENAIRES ET TOUJOURS DEBOUT

Lilian Largier

Le groupe communautaire *L'Itinéraire* vend son magazine bimensuel dans les rues de Montréal depuis 1994. Agissant depuis le quartier Hochelaga-Maisonneuve, *Reflet de société* distribue sa revue mensuelle partout au Québec, accessible par abonnement. Ces deux publications s'inscrivent dans des projets sociaux forts et inspirants. Rencontre avec ces deux institutions de la ville chère au regretté Léonard Cohen.

L'Itinéraire : Plus qu'un magazine

« Au départ ce sont des gens de l'Université du Québec à Montréal qui ont décidé de donner la parole aux sans voix », indique Luc Desjardins, directeur général et éditeur de *L'Itinéraire* depuis 2016. Ce dernier nous a reçus chaleureusement dans son bureau au premier étage du 2103 de la rue Sainte-Catherine Est. Il peut s'appuyer sur 24 employés syndiqués et des bénévoles.

L'association agit depuis 1992 dans le domaine de la réinsertion sociale et de la réemployabilité, avec pour slogan « la rue n'est pas un cul-de-sac »... Elle est l'une des rares à intervenir en deuxième ligne dans la lutte contre l'itinérance à Montréal, derrière les refuges. « Pour une personne qui a déjà vécu l'itinérance ou la précarité et qui veut se prendre en main, nous sommes là ». Son magazine en est le projet phare.

Une publication connue des Montréalais

Luc Desjardins © Courtoisie

Des camelots, au nombre de 150, sont formés pour vendre dans la rue *L'Itinéraire*, tiré à 10 000 exemplaires deux fois par mois. Ils perçoivent 1,5 $ par numéro écoulé. Environ 75 % ont plus de 45 ans alors que 35 % sont des femmes. Plus de la moitié des articles sont réalisés par des camelots. Ils sont rémunérés pour cela et assistés par des bénévoles dont quatre journalistes. *La Presse* offre chaque année quatre stages d'une semaine.

Des camelots-journalistes ont même été interviewer, en 2018 à Ottawa, le Premier Ministre du Canada Justin Trudeau. Abordant les enjeux autochtones et la légalisation du cannabis, le reportage avait été traduit et diffusé dans 40 pays. 2023 annonce le retour d'une édition « 100 % camelots » et en septembre de l'action « camelot d'un jour », jumelant une personnalité avec un camelot.

Des succès de réinsertion sociale inspirants

Camelot pendant 14 ans et ancien itinérant, Daniel Prince est aujourd'hui le responsable de la distribution du journal sur les 250 points de vente. Il est employé et forme les nouveaux. D'autres anciens camelots ont retrouvé un emploi comme chauffeur-livreur, gérant d'une pharmacie ou journaliste.

« J'ai croisé il y a six ans un entrepreneur prospère qui avait vécu le suicide de son fils, celui de son épouse et un accident de la route. Tout s'est écroulé et il est tombé dans l'itinérance. Après avoir été un excellent camelot, nous l'avions perdu de vue. Il est revenu un jour à la porte pour me remercier, m'informant qu'il fabriquait maintenant des jouets au salaire minimum et était heureux », se souvient très ému M. Desjardins.

Gilles Bélanger, fidèle camelot, un des premiers à l'Itinéraire, décédé 12 janvier dernier © Courtoisie

Un endroit pour les camelots

Situé au rez-de-chaussée, le *Café Chez Monsieur Paul* est un paisible lieu de vie pour les camelots, équipé d'une cuisine qui leur prépare deux repas par jour. « On y fait de délicieux biscuits ». Cinq intervenants psychosociaux sont également à leur disposition pour faire face à leurs enjeux personnels de santé mentale, de dépendance, de logement ou judiciaires.

Un commerce pour aider les itinérants autochtones

Le *Café de la Maison Ronde* est le seul café de rue au Québec dédié à la réinsertion sociale des Autochtones. Il est implanté au square Cabot dans une ancienne vespasienne, près du métro Atwater. Du café de torréfaction autochtone et des plats à base de pain bannique y s'ont proposés au grand public. Dans le premier volet du programme social, il est proposé à 45 Autochtones, âgés de 18 à 35 ans en grande précarité, de travailler au café après une formation de barista et d'être rémunérés pour quelques heures par semaine, en rotation, et de les écouter.

AU DÉPART CE SONT DES GENS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL QUI ONT DÉCIDÉ DE DONNER LA PAROLE AUX SANS VOIX », INDIQUE LUC DESJARDINS, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ÉDITEUR DE L'ITINÉRAIRE DEPUIS 2016

Pour ceux qui souhaitent s'en sortir, ils peuvent ensuite être pendant 26 semaines dans le deuxième volet du programme. Par cohorte de neufs personnes, ils sont alors employés à temps plein au café et retirés de l'aide sociale. « Nos intervenantes sont dévouées et formées régulièrement en réconciliation et sensibilisation. Le programme qui existe depuis cinq ans est adapté à chaque participant, en fonction de ses valeurs et de sa culture. Le taux de réussite est proche de 95 %. »

Debout dans la tempête

Des dons ont permis de compenser le manque à gagner des magazines qui ne se vendaient plus pendant la COVID. Une infolettre a été créée pour maintenir le lien avec les lecteurs. « Au début de la pandémie, nous avons craint des rechutes chez nos participants. Mais nous n'avons finalement fermé le bureau qu'une semaine et (avons) été là pour eux. »

Un nouveau défi frappe à la porte

Depuis un an l'organisme reçoit de plus en plus de demandeurs d'asile. « Ils ont souvent vécu des traumatismes dans leur pays. Nous ne sommes pas outillés

pour cela. Je trouve très dur de ne pas pouvoir aider les demandeurs d'asile qui ont des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie. Il nous faudra trouver des solutions.»

M. Desjardins est descendu dans le *Café Chez Monsieur Paul* pour échanger avec des camelots et des employés. Le temps passe. Un camelot au sourire contagieux a récupéré son chariot rempli de journaux pour se rendre sur un point de vente, peut-être au coin de votre rue.

Informations : itinéraire.ca

Reflets de Société : Pour les jeunes et les Autochtones en difficulté

Le groupe communautaire est implanté depuis 1992 dans HoMa. Son directeur général, Raymond Viger, nous a reçus au calme dans les nouveaux locaux du *Café Graffiti*, au 3894 de la rue Sainte-Catherine Est. Avec des moments d'émotion et de fous rires, l'échange d'une heure a eu lieu dans le grand atelier visible depuis la rue, au milieu de magnifiques œuvres réalisées par les pensionnaires.

À l'âge de 30 ans Monsieur Viger, alors entrepreneur, sortait d'une grosse dépression et de deux tentatives de suicide. Souhaitant prendre un virage communautaire, il a été le premier bénévole et directeur de l'association, qui est aujourd'hui organisée autour de six organismes.

Raymond Viger © Lilian Largier

Un lieu de vie pour les jeunes artistes

«En 1997, nous avions observé que certains jeunes tagueurs de 16 ou 17 ans étaient chassés par la police ou se retrouvaient en prison. Cela n'avait aucun sens», se souvient M. Viger, son directeur, le regard bienveillant. De là est née l'idée du *Café Graffiti* où les jeunes se retrouvent et créent. Ils peuvent y suivre gratuitement des ateliers avec des animateurs culturels. «Nous prenons de jeunes délinquants pour en faire des artistes. Certains vont lancer leur propre entreprise, puis recruter plus tard des jeunes de chez nous». Le financement est assuré par des initiations aux graffitis payants pour des groupes de 40 à 80 étudiants internationaux en voyage, et animées par des jeunes du café ainsi rémunérés.

EN 1997, NOUS AVIONS OBSERVÉ QUE CERTAINS JEUNES TAGUEURS DE 16 OU 17 ANS ÉTAIENT CHASSÉS PAR LA POLICE OU SE RETROUVAIENT EN PRISON. CELA N'AVAIT AUCUN SENS», SE SOUVIENT M. VIGER

Une revue provinciale engagée

Journal de rue avait créé en 1992 le premier journal de rue francophone au monde. Puis le journal *L'Itinéraire* est arrivé en 1994 sur le même territoire,

Une partie de l'équipe de Reflets de Société © Lilian Largier

Montréal. «Pour éviter la concurrence dans la même ville, *Reflets de Société* a vu le jour, sur demande des travailleurs de rue de Fairmont qui voulaient un magazine accessible en région». Vendu par abonnement et envoyé partout au Québec, ses journalistes couvrent des sujets délicats comme la dépendance, la santé mentale, le milieu carcéral, la communauté LGBTQ+ ou la prostitution. Les bénéfices permettent ensuite de fournir des services gracieux aux jeunes marginalisés.

Une maison d'édition tournée vers la poésie

Les éditions TNT publient une centaine de livres par an, principalement des recueils de poésie, écrits par 30 auteurs ou qui sont parfois le fruit d'ateliers offerts au Québec dans des centres jeunesse, des écoles alternatives ou avec des enfants ayant des problèmes de santé mentale. «*TNT* a un rôle provincial de diffusion la plus inclusive possible. Nous travaillons avec *Fierté littéraire*, *Transpoésie* ou encore la communauté LGBT+, en faisant des soirées avec eux au *Bistro Ste Catherine* mais en étant aussi leur éditeur.»

Une scène alternative ultramoderne

Racheté en 2017 le *Bistro Ste-Catherine* programme des spectacles diversifiés et inclusifs avec du chant, de la musique jazz, blues ou du monde, des soirées ou des cinq à sept autour de la poésie, du hip-hop avec des drag-queens ou des partenaires communautaires, un brunch au profit des Ukrainiens. «Jean-Paul Daoust, poète québécois de 75 ans, a pu y croiser sur les planches de jeunes poètes et slameurs». L'équipement entièrement numérique permet de réaliser des captations en direct sur les réseaux sociaux ou des enregistrements. Pour en savoir plus : **stecath.com/evenement**

À l'origine une couveuse de projets

Journal de rue, qui a aussi été un journal de 1992 à 1997, créé des projets communautaires pour répondre aux besoins des jeunes marginalisés, qui n'ont pas de soutien. «Ces jeunes peuvent avoir des problématiques de santé mentale, de trouble du comportement, de violence, de toxicomanie, et sont exclus des ressources pouvant les aider».

Les champs d'action sont vastes et l'organisme peut par exemple intervenir auprès d'un jeune qui a des problèmes de santé mentale et une famille dysfonctionnelle, qui ne réussit pas obtenir ses papiers légaux, carte de sécurité sociale ou qui souhaite sortir de la prostitution. «Dans une autre catégorie, nous avons accompagné une fille qui cumulait les baccalauréats, incapable d'affronter le monde du travail. Nous l'avons engagée pendant deux ans avant qu'elle se fasse confiance et trouve un emploi à Radio-Canada».

Une fondation discrète

La *fondation Survivre* intervient dans l'ombre depuis 2017, dans la promotion de services en santé mentale et en prévention du suicide.

Informations : refletdesociete.com | stecath.com | cafegraffiti.net | editionstnt.com | journaldelarue.com | survivre.social. ■

QU'EN EST-IL DES ENJEUX PHARES DE L'ADMINISTRATION PLANTE EN 2023?

Alexis Bataillé

Projet Montréal, le Parti qui promettait une ligne rose en 2017 et 60 000 logements abordables en 2021 devra composer avec une STM affaiblie et une crise du logement en 2023.

Les premières semaines de 2023 ont été difficiles pour la Société de Transport de Montréal (STM), on a appris la fin du service d'autobus «10 min MAX», un déficit de 78 millions et une hausse considérable du nombre de plaintes.

Pour le logement abordable, la situation n'est pas plus rose; la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) rapportait en janvier que la hausse de 5,4 % du loyer moyen, mesurée entre 2021 et 2022, pour les appartements de 2 chambres était la variation de prix la plus forte en 20 ans.

Le plan de la Ville face à la crise du logement

En entrevue avec Échos Montréal, **Robert Beaudry, conseiller de la Ville de Montréal dans Ville-Marie et membre de Projet Montréal, divise le plan match de la Ville** dans sa lutte pour le logement abordable **en trois parties**.

Premièrement, **préserver l'abordable**. Pour ce faire, la Ville compte, entre autres, sortir certaines habitations du marché, lutter contre les Airbnb ou encore contrer les rénovictions. **Deuxièmement**, «on veut se donner les moyens **en finançant l'initiative**». Il donne l'exemple de subventions pour acquérir des terrains et bâtiments ou encore la participation de la Ville à des montages financiers qui assurent l'abordabilité sur le long terme. **Troisièmement**, **créer**; «On appuie la construction de nouvelles unités, donc des nouvelles initiatives d'organismes communautaires ou de GRT [entreprises d'économie sociale vouées au développement de l'habitation communautaire]».

Robert Beaudry © Courtoisie

IL FAUT QU'ON AIT LES SOMMES NÉCESSAIRES POUR CRÉER AU MOINS 2000 UNITÉS DE LOGEMENT SOCIAL PAR ANNÉE

Un 60 000 qui laisse le FRAPRU en suspens

Catherine Lussier, organisatrice communautaire au Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), salue certaines initiatives de l'administration Plante comme la politique concernant le droit de préemption, elle considère que ce n'est pas suffisant pour répondre au besoin que la pandémie et l'inflation ont exacerbé.

L'organisatrice du FRAPRU est sceptique de la promesse de 60 000 logements abordables qu'a annoncée la mairesse. «On veut savoir combien seront des logements sociaux véritablement hors du marché», explique-t-elle.

En entrevue, M. Beaudry ne répond pas aux interrogations du FRAPRU, même pas de manière approximative: «ce n'est pas dans cet esprit-là que la stratégie de Montréal abordable et l'objectif de 60 000 a été pensé.»

Une abordabilité subjective

Madame Lussier brosse un portrait peu reluisant des logements dits abordables qui sont intégrés aux marchés. Elle rappelle que sous cette étiquette d'abordabilité, des logements délivrés par certains programmes fédéraux peuvent dépasser un loyer de 2000 dollars par mois dans la région du grand Montréal: «Ce n'est pas abordable pour qui que ce soit qui a des besoins en ce moment!»

D'après elle, ce type de programme ne permet qu'une abordabilité sur quelques années, il est difficile d'avoir un portrait de la véritable (portée) de son efficacité, «il faut qu'il soit développé par des coops, des organismes à but non lucratif, des offices municipaux, mais absolument pas par le privé.» Madame Lussier rapporte que le FRAPRU n'a jamais vu un programme qui permettait à la fois l'abordabilité au moment de la livraison et à long terme en fonctionnant dans une logique de marché.

Si M. Beaudry dit être conscient que ce type de programme, si mal conçu, peut nourrir la spéculation, il semble tout de même penser qu'ils peuvent être bénéfiques. Il donne l'exemple de la subvention aux familles qui acquiert une propriété; «ce n'est pas avant un certain nombre d'années qu'elle a le droit de le vendre avec une certaine plus-value sans pénalités.»

Une habitation dont l'achat en 2021 a été subventionné de 15 000 $ par la Ville de Montréal était offerte en location pour 2 900 $ par mois rapporte un article du *Journal de Montréal* signé par Dominique Cambron-Goulet.

Un manque de soutien des autres paliers

Même si le FRAPRU est mitigé sur l'importance que la Ville de Montréal met sur le logement social, madame Lussier rappelle que les municipalités ne peuvent pas à elles seules obtenir les sommes nécessaires pour en développer. Alors qu'elle considère essentielles les contributions du fédéral et du provincial, la représentante du FRAPRU dit observer que «durant les dernières années, ils ont vraiment tendance à se dissocier du logement social.»

Là-dessus, M. Beaudry est d'accord avec le FRAPRU, «il faut qu'on ait les sommes nécessaires pour créer au moins 2000 unités de logement social par année.» L'enjeu ne se limite pas à celui du logement d'après lui. Le conseiller municipal interprète la récente annonce de la ministre des Transports et de la Mobilité durable, comme une reconnaissance au sujet de laquelle la mairesse de Montréal a raison; la manière dont on finance le transport collectif ne peut plus continuer.

«On a de la difficulté à répondre au besoin qui est croissant, si on veut réaliser la transition écologique, il faut revoir ça», prévient M. Beaudry. Il insiste que la Ville a besoin d'argent dès maintenant, «on le voit c'est plus de 70 millions qui manque, juste pour les opérations courantes, c'est sans compter le développement du transport collectif».

Le mode financement serait coupable

Blaise Rémillard, le responsable transport et urbanisme du Conseil régional de l'environnement de Montréal, est du même avis. Il pense même qu'on ne peut pas attribuer les problèmes de la STM à la Ville, le mode de financement serait à blâmer et «la balle est dans le camp du gouvernement provincial».

«La STM dépend des revenus qui proviennent de la billetterie pour se subventionner, l'entretien des routes, le déneigement, les services rendus aux automobilistes en général, sont au contraire directement financés par la taxe foncière», explique-t-il. «Dans ce contexte, même si les automobilistes ont moins utilisé les routes pendant la pandémie, ils reçoivent le même service qu'avant la pandémie, alors que les usagers de la STM se retrouvent avec une dégradation du service et une société déficitaire».

À défaut du transport en commun, le transport actif

«**Montréal est tout de même dans une position assez enviable quand on la compare aux autres villes d'Amérique du Nord**», fait remarquer M. Rémillard. Malgré les problèmes reliés aux financements des autres paliers, il se dit satisfait des politiques de la Ville, «que ça soit la planification vélo annoncée en automne dernier ou encore la poursuite de la vision zéro, c'est très positif.» ■

DES POLITIQUES À SOULIGNER… ET D'AUTRES À DÉNONCER

Vincent Di Candido

Le Canada est souvent critiqué, par moi le premier, dans ses décisions controversées, particulièrement en ce qui concerne des sujets comme ses politiques irréfléchies en Immigration, ou alors sur le climat, où notre bon gouvernement fédéral signe des accords tous azimuts pour diminuer la pollution et les changements climatiques en signalant sa vertu dans les médias, tout en donnant des subventions astronomiques aux raffineries de l'Alberta.

Cependant la patrie de **la feuille d'érable mérite aussi qu'on souligne son travail lorsqu'elle fait de bonnes choses. Et c'est le cas en ce qui concerne ses efforts acharnés pour venir en aide au peuple d'Ukraine, tant aux niveaux logistique** (vivres & denrées, matériel médical) **que militaire** (matériel informatique et aéronautique) **que même mora**l, en soutenant le président ukrainien Volodomyr Zelensky et en condamnant sans équivoque le dictateur russe Vladimir Poutine.

On en a un autre exemple récent, avec l'envoi de 200 véhicules blindés à l'épreuve des grenades, des mines et des balles. C'est une aide claire et directe, sans ambiguïté, qui aidera ainsi les soldats ukrainiens au front à se déplacer plus rapidement et à faire face aux chars d'assaut russes. **Ce fut ensuite aux Nations Unies, et aux autres membres de l'OTAN d'emboîter le pas du leadership canadien** pour respecter leurs promesses. On pense bien sûr aux Américains en tête de liste, qui ont finalement ensuite annoncé l'envoi 300 chars blindés modernes supplémentaires pour permettre au Président Zelensky, à ses alliés et à ses courageux soldats et concitoyens de se défendre et d'attaquer de pied ferme pour reprendre les territoires conquis illégalement par la Russie de Poutine.

Par ailleurs, à l'autre bout du spectre, il faut dénoncer la rapacité des entreprises multinationales mondiales qui sont installées en Russie, et dont seulement 10 % d'entre elles ont fait preuve de l'éthique pourtant évidente qui leur requerrait de sortit du pays. Autrement dit, **elles sont encore à 90 % d'entre elles toujours en fonction sur le territoire russe, comme par exemple Vuitton, contribuant malheureusement à assurer, malgré le boycott quasi-planétaire, la stabilité économique de cette nation conquérante et de son dictateur**. Dans la même foulée, on n'oubliera certainement pas de souligner le manque de solidarité déplorable de pays comme l'Inde, qui a triplé ses importations provenant de Russie, et qui en profite ensuite pour revendre une partie de ses achats à des pays d'Asie.

En filigrane, ce que nous démontre l'actualité, c'est l'instabilité de démocraties dans lesquelles les intérêts capitalistes de conglomérats commerciaux viennent souvent court-circuiter les actions politiques, versus les aberrations et exactions inacceptable commises par des dictatures dont les dirigeants mégalomanes ont malheureusement mainmise sur le pouvoir et imposent sans vergogne soumission et obéissance totale à leurs peuples, notamment en leur faisant miroiter en guise de consolation la perspective d'une nation puissante et victorieuse, dans une psychologie démagogue qui n'est pas sans rappeler une certaine Allemagne au XXe siècle… ■

Abordable • Sécuritaire • Évolutive • Épanouissante • Familiale

Vivez Les Résidences Soleil

Appartements 1½ à 4½ abordables
autonomes, semi-autonomes ou unité de soins

- Forfaits repas variés
- Entretien ménager aux 2 semaines
- Entretien literie 1 fois par semaine
- Réceptionniste et sécurité 24/24
- Personnel de soins disponible 24/24
- Électro et ameublement de base, si désiré
- Commodités, loisirs et activités de la résidence
- Et plus encore !

Fini la solitude, venez revivre
Activités pour tous les goûts!

- Piscine intérieure, spa, sauna, aquaforme
- Activités animées, sorties organisées, fêtes
- Bingo, cartes, casse-têtes, billard, palets, pétanques poches, quilles, jardinage
- Artisanat, peinture, tricot, spectacles
- Danse, piano, chorale, cinéma
- Bibliothèque, salon internet, conférences
- Comité de résidents et bien plus!

Programmes exclusifs pour soutenir et accompagner les aînés en résidence.
Profitez-en !

Tous les aînés ont les moyens aux Résidences Soleil
c'est **portes ouvertes**
visitez-nous!

1 800 363-0663

Montréal - Manoir Plaza • **505, rue Sherbrooke Est**

Être à l'écoute, c'est de famille chez nous.

residencessoleil.ca • info@residencessoleil.ca

CHOIX DU CONSOMMATEUR 2023 GRAND MONTRÉAL 20 ANNÉES GAGNANTES

Boucherville • Brossard • Sainte-Julie • Mont St-Hilaire • Sorel • Granby • Sherbrooke • Musée (Sherbrooke) • Laval Plaza (centre-ville Montréal) • St-Léonard • St-Laurent • Dollard-des-Ormeaux • Pointe-aux-Trembles • Repentigny (en construction)

BILLET

LES ILLUMINÉS DES RÉSEAUX SOCIAUX

Mercedes Domingue

Nous constatons chaque jour les dégâts causés par les réseaux sociaux sur la culture et l'éducation des nouvelles générations qui s'imprègnent des fausses nouvelles et des tendances souvent débiles provenant d'influenceurs que la jeunesse idolâtre. Une proportion de jeunes acceptent comme parole d'évangile et sans le moindre filtre les propos de leurs Tiktokeurs, Youtubeurs ou Instagrammeurs favoris, dont le surnom d'influenceurs est plus approprié que jamais, bon nombre d'entre eux profitant même de la naïveté de leurs fans pour s'enrichir à leurs dépens. Et en cours de route, on assiste à une effusion de lavage de cerveaux.

Un dernier sondage IFOP, auprès de jeunes Français de 11 à 24 ans et dont traitait Jospeh Facal dans sa chronique du 19 janvier 2023, confirme le danger de laisser circuler librement cette diffusion «médiatique» de démagogie sur le petit écran, particulièrement pour la clientèle entre 12 et 25 ans. Cette tranche d'âge passe en moyenne une effarante moyenne de 7 heures par jours sur les médias sociaux, sans par ailleurs vérifier à d'autres sources d'informations plus crédibles la véracité des informations et l'exactitude des nouvelles qu'elle absorbe au quotidien.

Certains résultats laissent sans voix. Ainsi, ils seraient entre 15 % et 30 % à croire que la Terre est plate, près d'un sur cinq à croire que ce sont les extra-terrestres qui ont construit les pyramides, un pourcentage similaire à ceux qui croient dur comme fer que l'homme n'est jamais allé sur la lune, pendant que 23 % croient aux fantômes. Pire encore, il y en a même une bonne proportion qui croit que la 2e Grande Guerre Mondiale est en fait la faute aux Alliés et que l'Allemagne n'a fait que légitimement se défendre, ce qui est proprement hallucinant !

Je tiens par contre à noter que certaines des données concernent des croyances à tendance plus religieuse et le ton critique de monsieur Facal à ce propos m'a semblé particulièrement condescendant. **Chacun a la liberté et le droit de croire en une force spirituelle supérieure**. Que monsieur Facal soit visiblement athée ne devrait pas venir teinter son objectivité analytique. **S'il ne croit pas en Dieu, soit, mais nous sommes des milliards dans le monde à y croire**.

CERTAINS RÉSULTATS LAISSENT SANS VOIX. AINSI, ILS SERAIENT ENTRE 15 % ET 30 % À CROIRE QUE LA TERRE EST PLATE, PRÈS D'UN SUR CINQ À CROIRE QUE CE SONT LES EXTRA-TERRESTRES QUI ONT CONSTRUIT LES PYRAMIDES, UN POURCENTAGE SIMILAIRE À CEUX QUI CROIENT DUR COMME FER QUE L'HOMME N'EST JAMAIS ALLÉ SUR LA LUNE, PENDANT QUE 23 % CROIENT AUX FANTÔMES

Néanmoins il y a lieu de s'inquiéter de cette tendance à la négation de faits scientifiques chez les jeunes, a un âge où c'est surtout leur personnalité future qui se dessine. Surtout quand on apprend leur croyance que «plus un influenceur a d'abonnés, plus il est fiable», et alors **que près 70 % d'entre eux fréquentent les réseaux sociaux, versus seulement 10 %** d'entre eux **qui consultent un journal** ou un média traditionnel de presse écrite.

Mais peut-être ne devrait-on pas s'étonner de constater un tel déclin de culture ou de connaissances sur la Science ou sur l'Histoire chez nos jeunes quand on constate que certains écoles et professeur.e.s, se croyant plus brillants qu'ils ne le sont en réalité (voir billet p.3), décident de ne plus utiliser les critères de notation déjà très mièvres, et de ne plus faire d'évaluation des résultats des élèves dans des bulletins scolaires. On se retrouve face à une jeunesse qui ne connaît plus l'Histoire, n'en tire plus les essentiels enseignements humains et philosophiques, ne parle plus vraiment le Français mais plutôt le franglais, n'est plus capable de compter ou de faire des mathématiques sans l'aide d'une calculatrice.

Au final, c'est ce que l'on est en train de tranquillement produire, une nouvelle génération de plus en plus peuplée de cancres, aux caractères fragiles et l'égo déshumanisé lorsque hors-ligne, Mais c'est ce qu'on obtient à force de sombrer dans une aseptisation cotonneuse de notre culture. ■

À NE PAS MANQUER EN MARS

■ Le journal Fête ses 30 ans d'éxistence !!

CHRONIQUE

DIFFICILE NORMALITÉ HOSPITALIÈRE

Michel T.

Depuis trois décennies, la gestion des hôpitaux s'est détériorée, malgré une succession d'investissements massifs de l'État au fil des différents partis au pouvoir, alors que les investissements en santé accaparent plus de 40 % des budgets gouvernementaux.

Ce n'est pas nécessairement un problème relatif au seul Québec. Depuis l'avènement de la Covid-19 il y a 3 ans, beaucoup de pays ont subi le même problème, notamment en raison d'un manque criant de personnel, particulièrement les infirmières et les docteurs. Il faut également parler en parallèle du vieillissement global de la population. Le paradoxe à ce niveau est simple : plus de personnes âgées veut donc dire plus de soins hospitaliers et de suivis nécessaires, mais en contrepartie moins de travailleurs dans le réseau pour l'ensemble de la planète.

Sauf qu'au Québec, on a souffert aussi d'un flagrant manque de vision politique à long terme dans les trente dernières années. On a eu droit à la mise en retraite anticipée de milliers d'infirmières sous la gouvernance péquiste, puis la gestion catastrophique de l'ère Couillard-Barrette. À cela j'ajouterais que le réseau est victime d'une bureaucratisation qui alourdit sensiblement sa fluidité. Je sais que c'est une opinion qui ne plaira pas aux syndicats, mais pendant qu'il y a une carence de personnel dans les emplois stratégiques en première ligne, il y a à mon avis une surabondance de personnel dans les strates corollaires du réseau, particulièrement au niveau administratif.

Les administrateurs en santé n'ont pas besoin d'avoir chacun 3 ou 4 assistant.e.s, et 5 secrétaires de direction, qui ont ensuite eux-et-elles-mêmes des adjoints etc… Je connais personnellement plusieurs exemples de personnes qui travaillent dans le réseau, qui ont étrangement le temps de passer une bonne partie de la journée sur Facebook ou autres médias sociaux, mais qui, quand vient le temps de rendre des comptes sur la performance de travail, se disent débordées de travail, occupées à faire ou tel mise à jour administrative, réévaluation de programmes, etc… Et c'est tout à fait possible que les divers « rushs » administratifs et paperassiers ponctuels causent une surcharge de travail… l'ennui est qu'une bonne partie de ces rushs administratifs sont en fait superflus, des tâches excédentaires purement fonctionnaires, dont le but semble surtout être d'auto-justifier l'hypertrophie de l'appareil bureaucratique !

IL FAUT OUBLIER LE BON MÉDECIN DE FAMILLE QUI NE COMPTAIT PAS LES HEURES. LA PSYCHOLOGIE CONTEMPORAINE INCITE PLUTÔT LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS À FAVORISER L'ABONDANCE D'UNE QUALITÉ DE VIE FAMILIALE

Par ailleurs, la réalité actuelle ne s'accorde plus nécessairement avec la nouvelle génération de soignants. Il faut oublier le bon médecin de famille qui ne comptait pas les heures. La psychologie contemporaine incite plutôt les nouvelles générations à favoriser l'abondance d'une qualité de vie familiale, tout en désirant paradoxalement conserver des salaires et avantages sociaux élevés. C'est dans ce contexte que l'on peut aussi analyser la pénurie de médecins en première ligne. Même constat social en ce qui concerne les infirmières. **Il est vrai que celles-ci ont été extrêmement précieuses au plus fort de la pandémie covidienne, tout comme il est légitime d'affirmer qu'elles n'ont pas été nécessairement appréciées à leur juste valeur depuis plusieurs années. Cela dit**, il est décevant de constater comment la nouvelle génération d'infirmières, sachant les besoins criants du réseau en manque de personnel, n'hésitent pas à faire du chantage de grève, obligeant même ainsi la fermeture des urgences comme à l'hôpital Rosemont, malgré que cela aille à contresens de leurs obligations professionnelles en tant que services essentiels.

Et il est également fâchant de constater que bon nombre d'infirmières puissent parler d'épuisement à profusion… pour des semaines de travail qui en moyenne

ne dépassent pas 35 heures, sauf dans certaines situations d'urgence (comme une pandémie affectant toute la population). Sans oublier que le salaire moyen de presque 50 000 $ n'est pas non plus à dédaigner. **On assiste-là à un énième exemple de la nouvelle rengaine moderne : travailler beaucoup moins, tout en étant rémunérés beaucoup plus**, histoire de ne pas sacrifier notre portefeuille ou notre confort moderne, **quitte à ce que ce soit l'État tout puissant qui paie la facture**. Au final cependant, les patients méritent de recevoir des soins appropriés, or ce sont eux qui souffrent de ces tergiversations égocentrées.

Et en corollaire, on assiste à de fréquents **épisodes de Vaudeville pour venir embrouiller davantage encore la situation, comme toute cette saga un peu ridicule au sujet d'exiger le retrait de toutes les cuisinières au gaz**, car apparemment elles causeraient de l'asthme, (ce qui n'est pas vraiment prouvé), d'autant plus que dans les hôpitaux elles ne représentent qu'une quantité infinitésimale de l'équipement culinaire. Un débat puéril auquel participe en parallèle *Énergir*, qui indique plutôt la pertinence d'avoir une hotte efficace ainsi qu'un bon débit d'air pour évacuer les molécules de CO_2 et de NO.

Bref, le Ministre de la Santé a du pain sur la planche pour composer avec un tel maelstrom chaotique. Mais chacun peut aider cela dit. Par exemple, on n'a pas besoin d'aller toujours engluer les urgences pour un simple mal de tête. Les lignes-Santé, les cliniques ou les pharmacies peuvent tout aussi bien remplir ce rôle. Et dans cet ordre d'idée, **il serait plus que temps que l'on donne enfin plus de pouvoir décisionnel aux pharmaciens**, qui à l'instar des médecins ont dû étudier plusieurs années pour exercer leurs fonctions, et qui par surcroît s'y connaissent d'ailleurs souvent même mieux que ces derniers en matière de médicaments disponibles. ■

CHRONIQUE

L'À-PLAT-VENTRISME DE CERTAINS ÉLUS

Vincent Di Candido

Le député – francophone rappelons-le - de Notre-Dame-de-Grâce Marc Garneau et deux autres de ses collègues libéraux sont **en croisade contre le projet de Loi 96**. Donc apparemment, tous les coups sont permis lorsqu'il s'agit de faire plaisir à une certaine clientèle anglophone.

Et c'est ainsi qu'on n'hésite pas à véhiculer des mensonges ni à faire de l'à-plat-ventrisme chez la famille libérale, à l'instar par exemple de sa collègue Emmanuelle Antonopoulos, qui en conférence de presse a le culot de déblatérer, le plus sérieusement, que « les anglophones sont maltraités au Québec et qu'ils sont incapables de recevoir des soins dans leur langue à l'hôpital». **Les Libéraux n'ont apparemment aucune gêne à raconter n'importe quoi**, ou affirmer les faussetés les plus aberrantes.

C'est donc ça le renouveau libéral, se calquer sur le modèle de désinformation et de faux larmoiements dénonciateurs à la mode trumpiste américaine ? En cours de route, ces démagogues de pacotille essaient

Marc Garneau © Facebook

même d'influencer *Le comité sur les deux langues officielles*, malgré qu'ils n'en soient pas membres, s'attirant d'ailleurs les foudres de plusieurs, dont même un de leur collègue François Drouin, qui indiquait sans équivoque que les propos de ses collègues libéraux étaient « une honte » et que ça « divisait davantage les deux peuples fondateurs ».

Eux qui sont les premiers à s'inventer des exemples de victimisation xénophobe, ce sont au contraire ces trois députés qui ont une attitude raciste et méprisante. **Le projet de loi 96 ne veut que protéger une langue francophone qui est même en train de s'éroder au Québec**, après avoir été assimilée jusqu'à sa disparition effective dans les autres provinces du pays.

Et on n'a aucune félicitation à faire à monsieur Garneau, qui comme on a pu le constater ne fait essentiellement maintenant que des discours en anglais et semble renier son héritage culturel et son patrimoine ancestral. Peut-être souhaite-t-il lui aussi que le Québec devienne une seconde Louisiane où le Français ne deviendrait progressivement qu'un souvenir lointain. ■

IDÉES CADEAUX ! Appelez au 514-844-2133

VÉLO SUPERCYCLE ILLUSION
Enfant 4 à 7 ans, panier, sonnette. 45 $.

VÉLO HARO Z SERIES
Une vitesse, frein arrière. 45 $.

VILLE POUR FILLE OU GARÇON, 10-12 ANS, TEAM / BEL
6 vitesses, gardes-boues, porte bagages. 60 $.

ALBERTO BUSCIO, Dimanche chez Grand-Mère, 20'' x 16''. 150 $.

CAROLINE BURNETT, HUILE SUR TOILE, 19e, impressionniste, 8'' x 10''. 150 $.

RADIO PORTATIVE SANYO
Électrique et à piles, cassette, bon état. 30 $.

échos MONTRÉAL

FÊTE SES 30 ANS !

Trente ans, à désservir Montréal, ses lecteurs et ses annonceurs. Participez à notre numéro spécial de mars et prenez une publicité à tarif réduit ! 514-844-2133

ÉCHOS MONTRÉAL

EN MARS, VA FÊTER SES 30 ANS !!

Nous sommes le seul Journal de quartiers au Cœur de Montréal rejoignant près de 100 000 lecteurs Papier & Internet avec 175 dépôts et une distribution porte-à-porte.

Nous offrons depuis bientôt trente ans des articles pertinents locaux et nationaux qui ont permis d'obtenir de nombreux prix, dont distribution et efficacité publicitaire, fournissant pour nos annonceurs, un service de grande qualité.

Annoncer, c'est rentable !

514-844-2133

publicite@echosmontreal.com

carolebaillargeon.com

Century 21 IMMO-PLUS Agence immobilière

MAÎTRE VENDEUR 2022

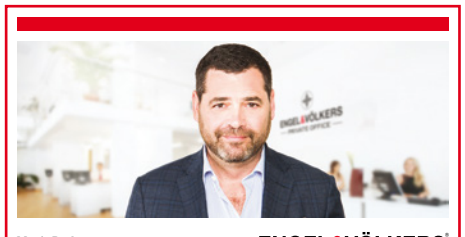
CAROLE BAILLARGEON

Courtier immobilier agréé

514-912-5343

ÉVALUATION GRATUITE

VOIR P. 13



Martin Rouleau
Courtier immobilier résidentiel et conseiller
T. 514-933-9998 | martinrouleau.com

ENGEL&VÖLKERS
MARTIN ROULEAU

«échos IMMO

UN DÉBUT D'ANNÉE AU RALENTI

Michèle Bouchard

Elodie Bouchard

Collaboration spéciale

La neige s'entasse, les tempêtes se succèdent et même si les journées rallongent, la lumière se fait toujours rare. La météo se reflète dans notre bon vieux marché immobilier et monde financier qui eux aussi sont en hibernation. Le nombre de transactions dans la région de Montréal a baissé de 37 % en décembre 2022 par rapport à décembre 2021. Par catégorie, on retrouve une baisse de 32 % pour les unifamiliales, 40 % pour la copropriété et 52 % pour les plex.

Ces baisses, historiquement importantes, traduisent un attentisme certain des acheteurs et des vendeurs. Les vendeurs attendent une stabilisation du marché immobilier et les acheteurs attendent une baisse des prix. Quand on voit que le nombre d'inscriptions en décembre a augmenté de 60 % pour décembre 2022 par rapport à décembre 2021, toujours selon l'APCIQ, on est en droit de penser que les acheteurs ont raison et que les prix vont baisser.

On notera cependant que même s'il y a des baisses de prix, on sera toujours au-dessus des niveaux prépandémiques. Selon une étude de Royal Lepage, publiée le 13 janvier, le prix médian des propriétés au quatrième trimestre 2022 affiche une hausse de 13,8 % par rapport à décembre 2020 et une hausse de 17,2 % par rapport à décembre 2019.

Seuls les loyers résidentiels vont augmenter de façon significative. On parle d'environ 5 % pour l'année 2023, car les propriétaires vont vouloir répercuter sur les locataires les hausses de taux d'intérêt, des assurances et des évaluations municipales. Sans oublier que le locataire traditionnel fait face à la concurrence des candidats locataires qui ne peuvent pas acheter un appartement à cause des taux d'intérêt élevés.

Les statistiques annuelles par catégorie de l'APCIQ sont elles aussi intéressantes. Le prix médian pour la catégorie unifamiliale a augmenté de 11 % en 2022 comparé à 2021 en passant de 495 000 $ à 550 000 $, de 10 % pour la catégorie copropriété en passant de 360 000 $ à 395 000 $ et de 8 % pour la catégorie plex en passant de 690 000 $ à 746 750 $.

Côté récession les avis sont très partagés, ça me donne le vertige quand je lis les gros titres. Selon un sondage de *PricewaterhouseCoopers*, auprès de 4 410 leaders dans le domaine des affaires au forum Mondial de Davos, 73 % considèrent que la croissance dans le monde va connaitre un ralentissement important. Ensuite, **Kristalina Georgieva**, directrice du FMI, a déclaré que **les perspectives de l'économie mondiale se sont améliorées**.

David Rubinstein, milliardaire et cofondateur du groupe Carlyle, a déclaré qu'il n'y aurait pas de récession aux États-Unis. **Deloitte prédit** une récession au Canada pour 2023. **Desjardins prédit** une récession au Québec pour 2023.

Douglas Peterson de son côté, directeur général de *SP*

LOCATIONS

363 ST-HUBERT # 106 – Phase 2 du Solano, ce studio sera un parfait cocon d'amour pour une personne seule qui désire être chez soi dans le Vieux-Montréal, à quelques pas du St-Laurent, accès à la piscine, spa et piscine de la Phase 1, rangement inclus, hauteur de plafond propice à la luminosité, beaucoup de rangement, meubles inclus, MLS 16158703. **1 400 $/M - NOUVEAU PRIX**

425 RUE RACHEL EST – Plateau !! Local commercial, localisation exceptionnelle, RDC de plus de 3 000 pc + possibilité de 2 000 pc supplémentaire au sous-sol, grandes vitrines et haut plafond, location de 36 mois. **8 500 $ + tx/M**

1025 DE LA COMMUNE EST # 306 – Condo, phase 7 du Solano, immeuble de luxe, jamais habité, vue sur le jardin intérieur, finition de luxe, balcon de plus de 100 pc, rangement inclus, accès à la piscine, au gymnase, au spa, comme à l'hôtel. MLS 14303377. **1 700 $/M - LOUÉ**

60 DE BRÉSOLES # 308 – Loft aux Cours le Royer, entièrement rénové coté jardin, MLS 28151651. **2 1500 $/M - LOUÉ**

60 DE BRÉSOLES # 304 – Loft aux Cours le Royer , 1 chambre fermée, meublé et équipé, côté jardin, MLS 18576094. **2 250 $/M - LOUÉ**

2010 ATATEKEN # 4 – Loft entièrement ouvert, grand balcon, terrasse privée, style industriel, plancher de béton chauffant, MLS 12298924. **1 700 $/M - LIBRE, NOUVEAU**

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800 COURTIER IMMOBILIER / GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC. • mbouchard@sutton.com • VISITEZ LES TOURS VIRTUELS : MBOUCHARD.CA

Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
www.sutton.com

Global, **a déclaré qu'il y aura une récession mondiale**, mais que la réouverture de la Chine, suite au coronavirus, permettra de rendre cette récession très «douce». On ne sait plus où donner de la tête avec toutes ces opinions.

Et l'immobilier au Québec dans tout ça, me direz-vous.?. Selon la RBC le marché immobilier canadien, à moyen terme, est toujours en mode de «correction». Les taux d'intérêt sont toujours très élevés, la dernière hausse de 25 points de base, de la banque centrale amenant le taux directeur à 4,5 %. Je pense aussi que nous sommes en mode «correction» à court terme, mais que **sur le long terme l'immobilier sera toujours un excellent investissement.** ■

Contact : mbouchard.ca • mbouchard@sutton.com • ebouchard@gmail.com

BRÈVES IMMOBILIÈRES

193 nouveaux logements pour aînés offerts à Montréal grâce à un investissement estimé à plus de 112 M $

Les gouvernements du Canada et du Québec ainsi que la Ville de Montréal ont inauguré officiellement la *Résidence Des Ateliers*, **le plus important projet de l'histoire du programme AccèsLogis Québec de la *Société d'habitation du Québec* (SHQ). Il s'agit d'un investissement estimé à plus de 112 M$. Avec ses 193 logements destinés à des aînés** autonomes ou en légère perte d'autonomie, le nouvel immeuble de 10 étages, intégré au terminus d'autobus de la station de métro Rosemont, abrite également un centre administratif et de services pour l'*Office municipal d'habitation de Montréal* (OMHM). La SHQ a accordé à ce projet près de 21 M$ par le biais de son programme AccèsLogis Québec, dont plus de 8,95 M$ proviennent du gouvernement fédéral par l'entremise de l'Entente Canada-Québec sur le logement. De plus, la SHQ a garanti le prêt hypothécaire de 62,98 M$ contracté par l'OMHM, organisme porteur du projet. En plus, le gouvernement fédéral y a alloué 9,65 M$ par l'entremise du Fonds national de co-investissement pour le logement. Le déploiement du Fonds au Québec est encadré par l'Entente Canada-Québec sur le logement. Quant à la Ville de Montréal, elle a versé dans le projet plus de 20,5 M$, dont 4,1 M$ sont remboursés par la Communauté métropolitaine de Montréal par l'entremise du *Fonds du logement social*, auquel contribuent les 82 municipalités de la région. ■

Montréal inaugure 12 logements destinés à des femmes à risque d'itinérance

Ce projet, réalisé au coût de 3 M$, a vu le jour en 2022 grâce à une contribution financière de 840 187 $ du gouvernement du Canada via la *Société canadienne d'hypothèques et de logement* (SCHL) dans le cadre de l'Entente Canada-Québec concernant l'*Initiative pour la création rapide de logements* (ICRL). Ces nouveaux logements accueillent des femmes qui sont suffisamment autonomes pour vivre en communauté et qui nécessitent un accompagnement psychosocial moindre. Ainsi, **le projet *Les Voisines de Lartigue* procure à ces femmes un milieu de vie sécuritaire** leur permettant de développer leur autonomie et de reprendre le contrôle de leur vie. Le bâtiment de l'avenue Lartigue est situé tout près du Pavillon Patricia McKenzie, le centre de services d'urgence et d'hébergement pour femmes de la *Mission Old Brewery*. ■

TU QUAN TA PHARMACIENNE
UNIPRIX CLINIQUE
Services:
Infirmière pour la vaccination, les injections et les prélèvements sanguins
(des frais peuvent s'appliquer)
Il faut appeler d'avance pour faire préparer les médicaments.
On livre à domicile, à l'auto ou la personne peut passer chercher la commande à la pharmacie sur RDV.
995, boul. Saint-Laurent, Montréal
514-954-8867
lundi au vendredi: 10h - 18h
samedi et dimanche: 10h - 17h

DATE DE TOMBÉE : ..... 07 MARS 2023

PROCHAINE PARUTION : ..... 16 MARS 2023

CAROLEBAILLARGEON.COM
Century 21 IMMO-PLUS Agence Immobilière
ÉVALUATION GRATUITE !

MAÎTRE-VENDEUR 2022
Centurion
2003-2004-2005-2006-2007
2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest
CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
Courtier immobilier agréé
RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

363ST-HUBERT-308.COM

SOLANO, condo de 1170 pc, sur 2 niveaux, avec 2 chambres, 1+1 salles de bains, balcon et garage.
599 000 $ MLS 12634292

BESOIN DE CONDOS À VENDRE OU À LOUER

340CHAMP-DE-MARS-601.COM

LOCATION, condo de 1087 pc, 1 chambre, 1 salle de bain, balcon de 30'x8'7'', plafonds de 9'.
2 300 $ / M MLS 16028930

1320-OLIERPH1-06.COM

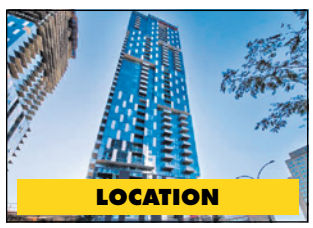
GALLERY, Canal 3, Penthouse, 1662 pc, 3 chambres, 2 s.d.b., salon, cuisine et s.à.m. à aire ouverte, 2 balcons 2 garages, gym, piscine.
1 848 000 $ MLS 24178365

101-PEEL-2101.COM

CONDO, 1686 pc, 3 chambres, 2 s.d.b., salon, cuisine et salle à manger à aire ouverte, balcons de 53,3 pieds, 2 garages et 2 rangements.
5 500 $ / M MLS 21888252

200-SOMMETS-202.COM

SOMMETS 11, Condo de 1387 pc, 2+1 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage, piscines, gymnase, gardien 24h/7.
898 000 $ MLS 12784868

1450-RENE-LEVESQUE-2609.COM


CONDO de 2 chambres, 2 salles de bains, balcon, garage, rangement, vue incroyable plein sud.
3 200 $ / M MLS 25638993

405-PRINCE-ARTHURO-5.COM

CONDO, une chambre fermée, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, distance à pied de l'Université McGill.
398 000 $ MLS 15424545

ÉCHOS MONTRÉAL
est distribué gratuitement
100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques
Bureau 832
Vieux-Montréal (Qc) H2Y 1N3
Tél. : 514-844-2133
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com
Éditeur : Échos Montréal

Président : Vincent Di Candido
Directeur administratif : François Di Candido
Ventes et Marketing : Bertin St-Amand, François Di Candido, Publi-Services
Journalistes : Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Coralie Beaumont, Lilian Largier, Alexis Bataillé

Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard, Michel T., Natalie Tétreault
Conception graphique : François Sauriol
Distribution : PubliSac, Échos Distribution, Messageries dynamiques
Impression : Transcontinental

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, ISSN : 1198-8517
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
Tirage Certifié AMECQ
Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

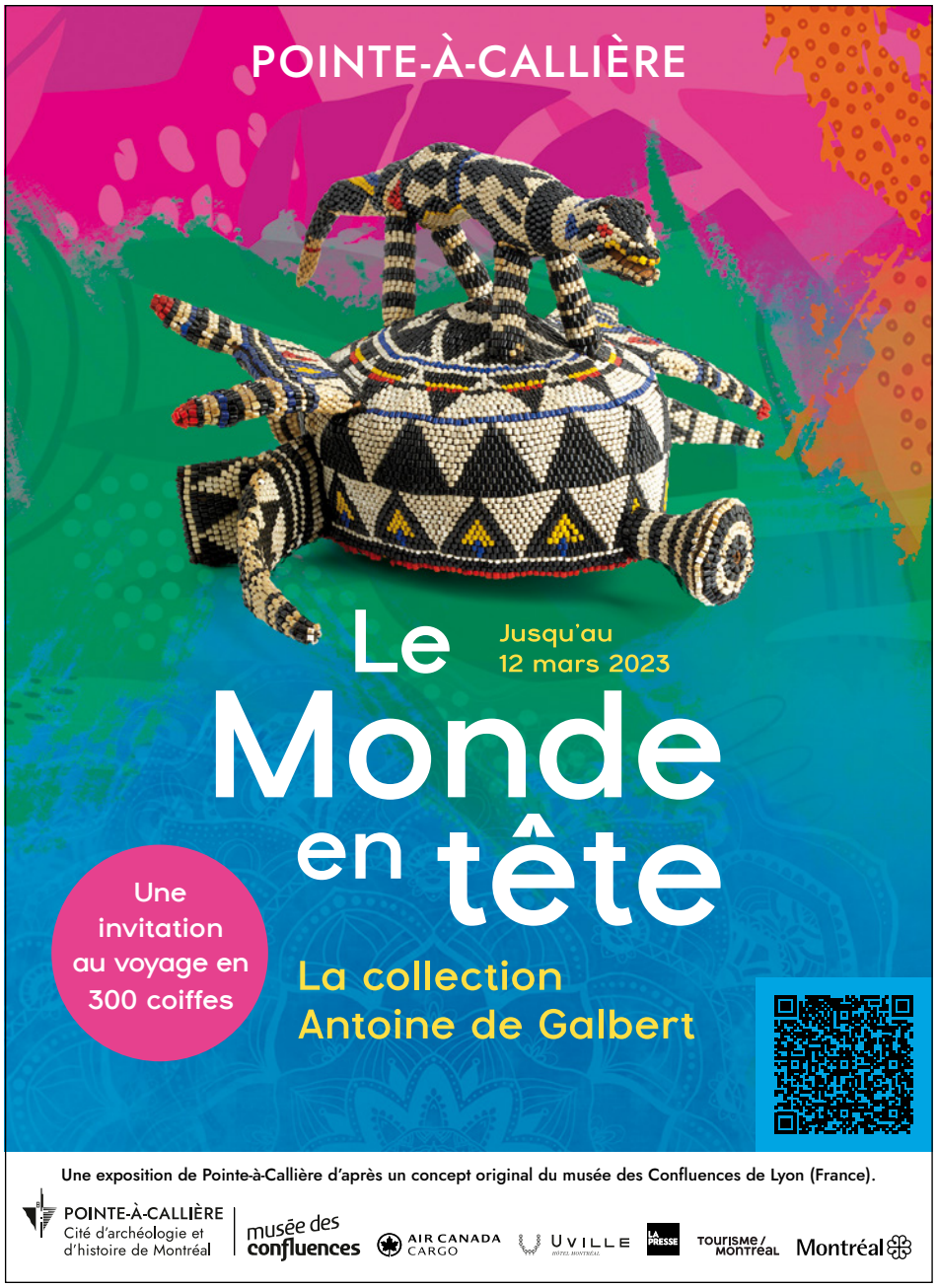
LA CULTURE POUR TRAVERSER L'HIVER

Samuel Larochelle

Si votre solution pour franchir les dernières semaines de l'hiver avec le sourire est de vous enfermer le plus souvent possible dans une bulle de chaleur culturelle, sachez que les spectacles qui valent le détour ne manqueront pas au cours du prochain mois.

Palermo Palermo © Akiko Miyake

Pas moins de 23 interprètes du *Tanztheater Wuppertal* feront honneur à la regrettée mais toujours vénérée Pina Baush en s'emparant des planches de la plus grande salle de la Place-des-Arts pour danser *Palermo Palermo*, trois soirs seulement (23 au 25 février, **Salle Wilfrid-Pelletier**). La pièce fut créée en 1989, peu avant la chute historique du mur de Berlin, alors que la chorégraphe allemande était en résidence à Palerme. Elle avait alors décidé de déployer danseurs et danseuses dans un monde où un mur de briques s'est effondré. Près de 35 ans plus tard, le concept des frontières bétonnées résonne aussi fort que la vision de Bausch séduit.



Vous pensiez que 23 artistes en mouvements sur scène, c'était beaucoup ? Alors, retenez votre souffle puisque la figure de proue de la danse australienne, Stephanie Lake, réunira 64 corps pour explorer la notion de foule : notre façon de partager l'espace, le potentiel du groupe en comparaison avec le potentiel additionné de chaque individu, les méthodes de coopération. La chorégraphe a conçu *Colossus* (8 au 11 mars, **Salle Wilfrid-Pelletier**) ici même à Montréal, permettant ainsi à sa vision de se transformer qu'elle soit à Paris, Sydney ou ailleurs.

La **Maison symphonique** retrouvera l'un de ses plus illustres chefs, alors que maestro Kent Nagano reviendra diriger l'**Orchestre symphonique de Montréal** dans *une soirée consacrée aux œuvres des compositeurs Sibelius et Tchaïkovski*, en présence du pianiste de renom Alexandre Kantorow (22 au 26 février). Dans un tout autre registre, la musique classique de trois des films les plus vus de l'histoire sera à l'honneur dans la métropole : d'abord avec le ciné-concert du *Seigneur des Anneaux – Le retour du roi* (3 au 5 mars, **Salle Wilfrid-Pelletier**), puis avec celui de *James Bond – Sky Fall* (17 février, **Salle Wilfrid-Pelletier**) et celui du premier volet de la saga *Jurassic Park* (18 mars, **Salle Wilfrid-Pelletier**).

La scène théâtrale n'est pas en reste. On attend particulièrement la pièce *Châteaux du ciel* (15 mars au 15 avril, **Théâtre Denise-Pelletier**) dans laquelle le jeune roi de Bavière, Louis de Wittelsbach, devient mécène du compositeur Richard Wagner, éprouve du désir pour son aide de camp, Paul, brûle d'admiration pour l'impératrice Sissi, bien qu'il soit fiancé à Sophie sa cadette, et fait construire des châteaux mémorables, dans un monde chargé de guerre et d'onirisme. Claude Poissant signe la mise en scène du texte de Marie-Claude Verdier que défendront Dany Boudreault, Mikhaïl Ahooja, Annick Bergeron et plusieurs autres.

D'abord créé au **Théâtre d'aujourd'hui** et sacré « Meilleur spectacle » par les Prix de la critique 2022, *Pas Perdus – Documentaires scéniques* (24 février au 2 mars, TNM) revient au **Théâtre du Nouveau Monde** pour donner la chance au plus grand nombre de personnes de découvrir le portrait de huit individus à travers le regard d'Anaïs Barbeau-Lavalette et d'Émile Proulx-Cloutier, qui les ont questionnés sur la mémoire, l'identité, la transmission, le patrimoine et le deuil.

Naomie Fontaine © Louis Karl Picard Sioui

Difficile de ne pas être intrigué par la proposition de la pièce *Beau gars* (14 mars au 1er avril, **Salle Jean-Claude Germain**), dans laquelle les femmes se réservent tous les rôles de pouvoir (politiciennes, reines, policières, chasseuses) et où trois narratrices commentent les actions des héroïnes – fictives – de plusieurs films et séries télévisées, sans jamais perdre de vue un beau mec à moitié nu, qui leur sert bien sûr d'homme-objet. Écrite par Erin Shields, l'œuvre a été traduite par Olivier Sylvestre et mise en scène par Guillermina Kerwin. Notons également la présentation de *Manikanetish* (8 mars au 8 avril, **Duceppe**), l'adaptation du roman de Naomi Fontaine, ainsi que *Chokola* (6 mars au 14 avril, **La Licorne**), la première œuvre de Phara Thibault. ■

VIEUX-MONTRÉAL
Quartier avec vue

Photo : Sara Megan

vieuxmontreal.ca
@levieuxmontreal

LE VIEUX

VIEUX-
MONTRÉAL
SDC

MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial

514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST

sutton.com

ELODIE BOUCHARD

McGill BCom, Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial

514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET : **MBOUCHARD.CA**

ÉVALUATION GRATUITE !

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER POUR

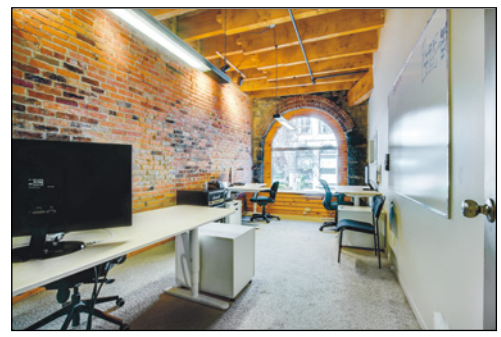
UN ACHAT DE PROPRIÉTÉ, UNE VENTE OU POUR UNE LOCATION

1288 ST-ANTOINE OUEST # 3101

3 1/2 de luxe, Tour des Canadiens #3. 31e étage, vue imprenable de la ville, finition de luxe, planchers de couleur crème, comptoirs de quartz, den pour une vraie salle à manger, l'emplacement idéal pour un amoureux du centre-ville et de notre équipe de hockey ou pour un investisseur.

498 000 $ + tx

MLS # 20086858

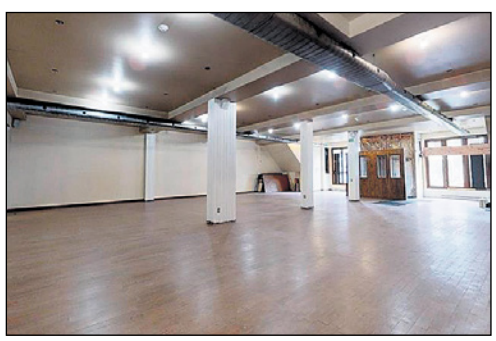


54 LE ROYER OUEST

LOCAL COMMERCIAL magnifique et grand local de plus de 3000 pc situé à la Caserne, style split-level, sur plus de 2 niveaux. Ce local se trouve du côté jardin des Cours le Royer avec votre entrée privée, 7 bureaux fermés + une salle de conférence et bien plus encore.

1 400 000 $ + tx

MLS # 26997348



425 RUE RACHEL EST

GRAND LOCAL COMMERCIAL Plateau Mont-Royal, RDC avec entrée privée sur la rue, idéal pour un commerce de détails ou selon votre choix, localisation exceptionnelle, secteur très recherché du Plateau avec un sous-sol spacieux + 2150 pc, ce qui vous donne plus de 5000 pc !

1 449 000 $ + tx

MLS # 12418446

414 ST-SULPICE # 103

CONDO-HOTEL au chic St-Sulpice ou vous pouvez habiter 67 jours par année, au coeur du Vieux-Montréal, restaurant dans le magnifique jardin et beaucoup plus encore. Vous recevrez un revenu mensuel basé sur le taux d'occupation.

275 000 $ + tx

MLS # 24997680

414 ST-SULPICE # 309

CONDO-HOTEL au chic St-Sulpice ou vous pouvez habiter 67 jours par année, au coeur du Vieux-Montréal, restaurant dans le magnifique jardin et beaucoup plus encore. Vous recevrez un revenu mensuel basé sur le taux d'occupation.

245 000 $ + tx

MLS # 24675310

414 ST-SULPICE # 209

CONDO-HOTEL au chic St-Sulpice ou vous pouvez habiter 67 jours par année, au coeur du Vieux-Montréal, restaurant dans le magnifique jardin et beaucoup plus encore. Vous recevrez un revenu mensuel basé sur le taux d'occupation.

235 000 $ + tx

MLS # 15395303

414 ST-SULPICE # 507

CONDO-HOTEL au chic St-Sulpice ou vous pouvez habiter 67 jours par année, au coeur du Vieux-Montréal, restaurant dans le magnifique jardin et beaucoup plus encore. Vous recevrez un revenu mensuel basé sur le taux d'occupation.

245 000 $ + tx

MLS # 14115653

VENEZ NOUS VISITER AU

445, SAINT-SULPICE,

VIEUX-MONTRÉAL

COME AND SEE US AT

445 SAINT-SULPICE,

OLD MONTREAL